

Paul Fitoussi : « La loi juive n'est pas un concept théorique »

ÉTUDE JUIVE Aujourd'hui directeur de l'école Beit Yossef Girsa de Genève, Paul Fitoussi, Marseillais, cherche, à travers l'écriture, à conférer une lisibilité moderne au judaïsme. Retour sur son cheminement.



DR

une nation afin de fonder une nation ; voire David, un berger devenu roi pour développer une souveraineté juive. Ces exemples doivent être inspirants.

Comment s'appuyer aujourd'hui sur la sagesse juive pour résoudre les tourments actuels ?

P.F. : Je ne sais pas si l'on peut résoudre tous les tourments mais notre tradition nous octroie des pistes de réflexion. Sur un plan philosophique, en nous donnant des outils de pensée pour faire notre analyse du monde mais également notre propre introspection. Sur un plan plus pratique, qu'il s'agisse de la Bible ou du Talmud, ces ouvrages nous en-

seignent des règles pratiques de vie sur le plan juridique, moral, social. Dans leur globalité, nos écritures nous invitent à réfléchir et à penser des solutions dans tous les domaines: les conflits sociaux, la médecine, l'agriculture, le droit des contrats, l'éducation ou la gouvernance d'un pays.... Prenons un thème à la mode comme l'écologie, cela fait des siècles que la Torah nous parle d'éviter le gaspillage, ou de la nécessité de laisser la terre se reposer. Nos commentateurs, même les plus anciens, ont une vision très actuelle de la vie. En aucun cas ce que nous appelons la loi juive ne demeure un concept théorique.

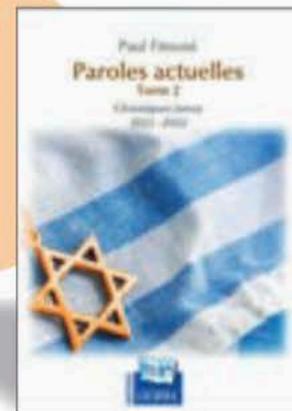
Vous rendez hommage à votre maître, le rav Mimoun, zl. Quelle incarnation du judaïsme était-il ?

P.F. : Il incarnait pour moi un judaïsme authentique. C'était un grand intellectuel, au-delà de son action au quotidien auprès de tous. Il n'a eu de cesse de lutter dans l'ombre pour aider ses coreligionnaires, un peu comme parfois un Moïse des temps modernes. Il insufflait une énergie

positive à tous ceux qui l'entouraient. Il était le Rav de tous sans exclusive. J'ai pu croiser à ses côtés de grands intellectuels, de grands rabbins mais aussi des gens comme le dit l'expression « du peuple » qui avaient juste besoin de sa présence ou de ses réponses. Il représentait un judaïsme heureux et non pas austère. C'est lui qui m'a conduit sur la voie de l'éducation juive. C'est un des rares qui dès le début a cru en moi. C'est également lui qui m'a encouragé à écrire des commentaires sur la Torah. Pour ma vie professionnelle, pour l'écriture et d'autres choses, il m'a toujours encouragé et respecté, il a su me donner confiance et me transmettre encore plus d'audace dans des domaines où je ne me sentais pas légitime. ■

Propos recueillis par Laëtitia Enriquez

Paroles
actuelles.
Tome 2.
Editions Lichma.



Actualité Juive Vous publiez le tome 2 de *Paroles actuelles*. Comment la Torah vous permet-elle de comprendre le monde et ses vicissitudes ?

Paul Fitoussi : Le judaïsme nous raconte les hommes à titre individuel et dans leurs expériences collectives. Aucun de nos acteurs dont on parle dans la lecture de la Torah n'est présenté comme surhumain bien qu'héroïque dans nombre de situations. Avraham qui a tout quitté pour suivre un nouveau chemin traverse de multiples épreuves. Prenons Moïse, un prince devenu berger pour sauver son peuple, ce dernier se constituant en